Liturgie du dimanche 3 mars 2024

Frère Sylvain Detoc
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Toulouse

Jésus a eu de nombreuses raisons d'être indigné. Mais que des marchands s'installent dans le Temple, il n'a jamais pu s'y faire. Qu'on puisse faire son petit commerce avec Dieu pour s'assurer de ses bonnes faveurs, c'est quelque chose qui le dépasse ! Alors, non seulement il ne se prive pas de le dire mais, de façon énergique, il joint le geste à la parole. Comment ne pas le comprendre ?!

Première lecture

Exode 20, 1-17

En ces jours-là, sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t’ai fait sortir du pays d’Égypte, de la maison d’esclavage. Tu n’auras pas d’autres dieux en face de moi.
Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterneras pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu’à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m’aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu’à la millième génération.
Tu n’invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom.
Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier.
Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l’honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l’immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu’ils contiennent, mais il s’est reposé le septième jour. C’est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l’a sanctifié.
Honore ton père et ta mère, afin d’avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d’adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. »

Psaume

Psaume 18, 8-11

Tes paroles, ô mon Seigneur, sont esprit et vie.

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 1, 22-25

Frères, alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient juifs ou grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

Évangile

Jean 2, 13-25

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »
Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment.*
Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »
Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.
Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.
Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

Méditation

Des lieux et des hommes

« Il n'y a plus de sacré », se lamentent certains ! Non sans raisons. Des églises tombent en ruines, sont détruites ou affectées à d'autres usages qu'au culte. Un chrétien en a le cœur serré. Mais c'est peu de choses, sans doute, à côté de la catastrophe que fut pour Israël la destruction du Temple, quelques dizaines d'années seulement après la mort et la résurrection de Jésus.

Ces vieilles pierres, au fait, Dieu, qu'en pense-t-il ? La colère du Christ contre les vendeurs du Temple le montre assez : elles ne sont pas sans valeur. Pourquoi ? Parce qu'elles offrent à l'homme une « maison » où rencontrer Dieu.

De « maison », dit la Bible, Dieu n'a pas besoin : il est partout chez lui ! À la Samaritaine, Jésus expliquera que ce n'est pas à tel ou tel endroit que Dieu veut être adoré, mais « en esprit et en vérité » (Jn 4, 23).

Nous, en revanche, nous ne sommes pas de purs esprits. Même les moines ne prient pas hors sol ! Notre prière se déploie dans des lieux qui nous ouvrent ce lieu sacré entre tous, ce « saint des saints » qu'est notre cœur. Or ce cœur ne bat pas en apesanteur, lui non plus ! Il palpite dans un corps. C'est ici, au creux de notre chair, que Dieu veut être accueilli et aimé.

Ce sanctuaire-là n'a pas de prix. Le Christ le relèvera, comme il a relevé « le sanctuaire de son corps » (Jn 2, 21). Alors, ne laissons personne malmener notre corps – pas même au nom du « sacré » !

Chant

Chantons à Dieu

M : Praetorius

À tout vivant, ce Dieu très haut
Présente son Alliance.
Un cœur ouvert : le Fils livré !
Un vent de joie : l'Esprit donné.
Rendons à Dieu sa grâce.

Honneur à toi, premier vivant !
À toi la gloire, ô Père !
Louange à toi dans tous les temps,
Seigneur de ciel et terre !
Ta voix murmure : « Viens au jour » ;
Ton cœur nous dit : « Je suis l'Amour.
Aimez-vous tous en frères. »

Jésus, au prix du sang versé,
Tu dis l'amour du Père !
Ô viens, Seigneur ressuscité,
Nous prendre en ta lumière.
Délivre-nous de tout péché ;
Enseigne-nous à tout donner.
Rénove enfin la terre.

Esprit de Dieu, vivant amour,
Refais nos vies nouvelles.
Engendre-nous, mets-nous au jour ;
Maintiens nos cœurs fidèles.
Réveille-nous de notre nuit ;
Ranime en nous le feu de vie.
Ô feu de joie nouvelle !

Interprété par les Frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche